Document généré le 12 juil. 2025 03:05

Renaissance and Reformation
Renaissance et Réforme

Dunn-Lardeau, Brenda (éd.). Humanistes italiens et imprimés de l'Italie de la Renaissance dans les collections de l'UQAM

Jean Balsamo

Volume 35, numéro 3, été 2012

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1105788ar
DOI : https://doi.org/10.33137/rr.v35i3.19530

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)
2293-7374 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Balsamo, J. (2012). Compte rendu de [Dunn-Lardeau, Brenda (éd.). Humanistes italiens et imprimés de l'Italie de la Renaissance dans les collections de l'UQAM]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, *35*(3), 127–129. https://doi.org/10.33137/rr.v35i3.19530

© Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

be proven equal to the other authors in the Cambridge series, a full-length edition like Milton's that includes chapters on prominent critical approaches, like the tradition of attributing Bunyan's visions to medical conditions (often referred to but never elaborated upon), or broader subjects of interest, like Bunyan and gender (separate from divinity) or Bunyan and theology (separate from gender), not to mention multiple chapters focusing on his best known work. Bunyan is worth it.

TREVOR COOK, *Trent University*

Dunn-Lardeau, Brenda (éd.).
Humanistes italiens et imprimés de l'Italie de la Renaissance dans les collections de l'UQAM.
Collection Figura 29. Montréal : Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire / Presses de l'Université du Québec, 2012, 330 pages, ISBN 978-2-923907-25-3 (broché) 20 $

Le petit livre publié sous la direction de Mme Dunn-Lardeau est le résultat d'une double initiative : une séance de travail dans le cadre de la conférence de la Renaissance Society of America (2010) consacrée aux humanistes italiens par le groupe de recherche multidisciplinaire de Montréal, et une exposition de livres de la Renaissance provenant des collections de l'Université du Québec à Montréal. Cette exposition a permis d'établir un intéressant catalogue sommaire de l'ensemble des livres de cette époque et de cette origine conservés dans les bibliothèques montréalaises (UQAM, Université McGill, Université de Montréal, Université Concordia, Bibliothèque nationale du Québec, Fonds des archives des Jésuites, Centre canadien d'Architecture, Musée Stewart), qui complète le catalogue des éditions aldines de l'Université McGill, publié en 2000. Le volume des actes réunit huit contributions dont l'objet est de proposer chacune une étude détaillée sur un livre choisi parmi la sélection exposée. Ces contributions sont d'une grande diversité, liée aux ouvrages choisis et aux spécialités de chacun des auteurs. Selon les initiateurs du projet, elles ont toutes l'ambition de mettre en valeur le rôle fondateur de l'Italie dans le mouvement des idées de la Renaissance, ainsi que l'art et la technique de l'imprimerie

humaniste, qui ont favorisé la diffusion de ces idées. Elles s'élargissent à une approche transculturelle, en faisant apparaître, au moins dans un cas, des liens étroits entre la culture italienne et la culture française, pour illustrer une « fructueuse *translatio studii* ». On ajoutera un dernier élément, qui ne constitue par le moindre intérêt de ces travaux : le lien de ces livres avec le Nouveau monde, et le Canada français en particulier, parfois par leur sujet, et surtout à travers l'histoire des exemplaires présentés, sept d'entre eux provenant du collège des Jésuites Sainte-Marie.

À partir d'un exemplaire de la *Geographia* de Pomponius Mela (Venise : Ehrart Ratdolt, 1482), Janick Auberger propose ainsi d'intéressantes considérations sur la conception du monde dans l'Antiquité, l'établissement du texte, sa diffusion à la Renaissance, et même son utilité inattendue pour les voyageurs de l'époque moderne. Bruno Roy pour sa part, prenant appui sur un exemplaire de la *Secunda parte summae* du dominicain Antonin de Florence (Bâle, 1511), examine, dans une perspective d'anthropologie religieuse, le corpus canonique codifié depuis saint Thomas d'Aquin à propos de la notion de pollution. Brenda Dunn-Lardeau consacre une longue étude littéraire à la traduction française par Jean Regnart du *De gestis Francorum* de Paolo Emili, dit Paul Emile, publiée en 1556. Si l'importance de l'ouvrage original, qui, selon la formule de Corrado Vivanti, a enseigné aux Français l'art d'écrire l'histoire, est connue depuis longtemps, l'étude a le mérite de faire apparaître les enjeux d'une traduction française, élaborée par un homme de guerre, client des Montmorency, et publiée par un libraire parisien qui réunit à cette occasion une véritable pléiade de poètes pour composer les pièces liminaires, parmi lesquels Jodelle et Tahureau. Jean-François Cottier propose une méticuleuse analyse bibliologique d'un volume de l'édition des *Opera omnia* de Battista Mantuanus, publiée à Anvers, par Jean Bellère, en 1576, mise en relation avec l'édition de Francfort (1573), pour mettre en lumière les enjeux politiques et religieux de cette publication dans le contexte dramatique des conflits religieux de la seconde moitié du XVIe siècle. Revenant à l'Italie, Lucia Manea étudie le réseau humaniste entourant Pietro Vettori, en examinant un exemplaire des *Variarum lectionum libri XXXVIII* (Florence, Giunti, 1582), et propose de fines observations sur le travail philologique et l'élaboration des collections de variantes, ainsi que sur un point de bibliographie matérielle, cette édition offrant en effet la particularité, non pas d'exister en deux états comme il est dit improprement, mais d'avoir un titre en deux états, l'un portant la marque gravée de l'imprimeur,

l'autre les armoiries des Médicis, les exemplaires de cet état étant sans doute destinés à être offerts. À propos des *Mythologiae libri decem* (1567) de Natale Conti, Françoise Guichard-Tesson fait apparaître la longue durée de la culture médiévale, ou plus exactement de la tradition boccacienne, qui se prolonge tard dans le XVIe siècle, à travers un manuel de mythographie, de dimension européenne par sa première dédicace à Charles IX et sa diffusion éditoriale, et qui contribua à ce que Jean Seznec avait appelé « la survivance des dieux antiques ». L'article de Claire Le Brun-Gouannic, qui examine le *Directorium inquisitorum* de Nicolas Eymerich édité par le dominicain espagnol Francisco Peña, est plus éloigné de la culture savante italienne et de l'humanisme, même si l'ouvrage a été plusieurs fois publié dans la Péninsule et si l'exemplaire de l'UQAM appartient à l'édition vénitienne de 1595. En revanche, la très longue étude de Johannes Biron établit le lien entre la spiritualité italienne de la fin de la Renaissance et le Nouveau Monde, à propos des *Lauretanae Historiae libri V* du jésuite Orazio Torsellino, à partir d'un exemplaire de l'édition publiée à Tournon en 1605. L'ouvrage en effet, a joué un rôle décisif pour la diffusion du culte marial et il a guidé l'œuvre missionnaire du P. Chaumonot, fondateur de la Lorette du Canada en 1637.

Ainsi, ce qui, à première vue, pouvait apparaître dans ces différentes études comme un manque d'unité ou un propos disparate correspond clairement en fait à l'exigence de variété, propre à la culture humaniste et à l'humanisme tardif. De surcroît, à travers la diversité de ces études se perçoit de façon très nette, un véritable fil conducteur : la perspective religieuse qui relie le christianisme médiéval à la Réforme catholique, et qui constitue, contre toute définition réductrice de l'humanisme, l'axe principal d'une étude globale de la Renaissance.

JEAN BALSAMO, *Université de Reims*